

10 Faits divers & Justice

Situation surréaliste au lycée Pascal Nze de Cocobeach

Gel des enseignements, en attendant le culte prévu
" pour apaiser la colère des esprits "

La reprise des cours est conditionnée à un culte de purification de l'établissement.



Quelques élèves en soins au centre médical.

SCOM

Libreville/Gabon

DES élèves – essentiellement des filles – dans un état d'agitation étrange, un peu comme prises d'hallucinations, hors d'elles. Elles commencent par entrer en transes, avant de s'effondrer... La petite communauté scolaire du lycée Pascal Nze de Cocobeach, dont le corps enseignant et l'administration, a vécu, la semaine écoulée, un événement inexplicable pour le commun des mortels.

En tout, une vingtaine de filles des classes allant de la 6e à la 1ère ont été collectivement touchées par ce phénomène paranormal.

« Depuis le mercredi 15 novembre dernier, la situation des apprenants est devenue très préoccupante, si bien que l'admi-

nistration, diversement interpellée, a décidé d'évacuer tout nouveau cas suspect au centre médical de Cocobeach», indique une source proche du staff administratif. C'est donc dans un état second qu'une trentaine d'élèves seraient arrivées dans la petite unité médicale. Avec comme principaux symptômes : des étouffements accompagnés d'une perte de connaissance.

Le premier réflexe du corps médical a consisté à mettre d'abord les patientes sous perfusion. Une autre source a affirmé : « beaucoup de patientes déliraient, disant qu'elles percevoient des choses dans l'au-delà. » Conséquence : Les dirigeants de l'établissement, où ces scènes se sont produites, ont dû suspendre les cours. Jusqu'à hier, les enseignements n'avaient tou-



D'autres apprenants ont pris d'assaut la structure médicale pour prendre des nouvelles de leurs camarades, victimes de transes.

jours pas repris dans le seul établissement secondaire que compte le chef-lieu du département de la Noya.

CIMETIÈRE SEKIANI. Ce n'est pas la première fois, dit-on, qu'un tel phénomène surréaliste se produit au lycée Pascal Nze de Cocobeach. En effet, dans le passé, d'autres filles avaient déjà été victimes de transes dont

les causes sont difficiles à cerner. Certaines sources croient savoir que la construction de cet établissement secondaire sur l'ancien cimetière Sekiani en serait la principale explication. Une implantation à laquelle se serait farouchement opposée cette communauté, la première à s'être installée à Cocobeach.

« Pour calmer les ardeurs des Sekiani, les promoteurs du chantier avaient proposé une compensation financière. Mais, contre toute attente, les bénéficiaires ne seraient jamais entrés en possession de cet argent », raconte un notable de Cocobeach, au fait du dossier. Ce dernier ajoute que l'édification de cet éta-

blissement scolaire se serait faite sans invocation préalable des esprits. Pis, les engins auraient profané des tombes lors des travaux d'aménagement du site, sans respecter les usages en la matière, consistant à procéder à une nouvelle inhumation décente des restes des défunts exhumés. Toute chose qui, croit savoir notre informateur, serait à même de provoquer la colère des morts.

Aussi, un culte a-t-il été programmé pour, semble-t-il, apaiser la colère des esprits Sékiani.

Pour que la sérénité revienne définitivement dans cet établissement scolaire, il serait souhaitable, au-delà de la messe de purification attendue, que les notables et les anciens se réunissent pour voir ensemble comment conjurer le mauvais sort.

Incendie au petit marché de la SNI-Rails (Owendo)

Sept commerces partis en fumée



Ce qui reste des sept commerces détruits par les flammes.



La toiture n'a pas échappé à la violence du feu.



La phase de nettoyage a commencé à la SNI-Rails.

COE

Owendo/Gabon

UN incendie d'une rare violence s'est produit dans la nuit du dimanche, vers 21 heures, à la SNI-Rails, plus précisément au petit marché, dans la

commune d'Owendo. Le bilan de ce sinistre fait état de sept commerces ravagés par les flammes. Divers témoignages concordants font état de ce qu'un court-circuit, causé par des branchements électriques anarchiques, serait à l'origine de cet incendie qui n'a,

fort heureusement, enregistré aucune perte en vie humaine. Par contre, des dégâts matériels sont considérables, les propriétaires des échoppes détruites n'ayant rien pu sauver. Selon l'un d'entre eux, l'incendie aurait pu faire davantage de dégâts si de

bonnes volontés ne s'étaient pas mobilisées pour circonscrire les flammes qui étaient en train de tout ravager sur leur passage, progressant à grande vitesse. Au demeurant, la vétusté des bâtiments, ainsi que les constructions anarchiques tant décriées sur

le site du sinistre, n'ont pas facilité le travail des secouristes. Ce n'est donc que tard, dans la nuit, que le feu a été maîtrisé.

Après ce sinistre, les commerçants souhaitent vivement que les travaux du grand marché municipal d'Akournam 2, dans le deuxième arrondisse-

ment d'Owendo, s'achève le plus rapidement possible, afin de permettre aux opérateurs économiques, installés provisoirement le long du chemin de fer et ses environs, de pouvoir s'y établir confortablement et durablement.